

AGIR PAR LE THEATRE

FITA Rhône-Alpes 2006 (festival international de théâtre action) et le travail de la Compagnie Ophelia Théâtre

*Par Laurent PONCELET, metteur en scène et directeur artistique
de la Compagnie Ophelia théâtre et du FITA Rhône-Alpes 2006*

Le Festival International de Théâtre Action (FITA) en est à sa troisième édition à Grenoble. Il rassemble aujourd'hui sur un mois, à Grenoble, en Isère et en région Rhône-Alpes, des spectacles venus d'Asie, d'Amérique, d'Afrique et d'Europe. Des spectacles qui portent des thèmes forts et font débats dans la cité, en se saisissant, par une approche artistique, du monde d'aujourd'hui et des questions qu'il soulève. Des spectacles réalisés par des équipes artistiques le plus souvent professionnelles, impliquées dans la vie sociale de leurs pays, et associées à un réseau international de théâtre action en perpétuelle évolution et développement, réseau dont fait partie la compagnie Ophelia Théâtre. Des spectacles qui peuvent aussi être menés dans le cadre de coproductions internationales (Résistance Resistencia, coproduction conduite pour le FITA 2006 entre Ophelia Théâtre et le Grupo Pe No Chao du Brésil). Des spectacles accompagnés de temps d'échanges, de forums participatifs impliquant la population, de stages ouverts à tous, d'expositions, de projections de film, etc. Avec au final, une mobilisation très large du public, et une forte présence de nouveaux spectateurs fréquentant peu les salles de théâtre.

Cette effervescence créée autour du théâtre et du FITA, impliquant une population relativement large, et ce dans des lieux parfois nouveaux et équipés pour l'occasion, vient aussi de l'extraordinaire réseau de partenaires qui s'est constitué autour de la compagnie Ophelia Théâtre et de son travail. En effet, il a fallu trois éditions du FITA à Grenoble et un travail théâtral mené à l'année depuis près de 10 ans, pour construire autour de la compagnie un véritable maillage de partenaires sur l'ensemble de l'agglomération grenobloise et de la région Rhône-Alpes. Des partenaires avec lesquels nous travaillons donc pour toucher un public très large en vue des spectacles, forums, stages... et avec lesquels nous pouvons mener par ailleurs des actions artistiques durant l'année. Ces partenaires sont multiples (allant des théâtres et centres culturels aux associations d'action de solidarité internationale ou locale, en passant par les MJC, centres sociaux, maisons de quartiers, collectivités territoriales dont communes ou communautés de communes) et sont donc repartis sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Ce qui permet entre autre de diffuser les spectacles, rencontres et autres mobilisations du public sur un large territoire, dans des lieux parfois isolés, mal équipés, en milieu rural ou dans les quartiers populaires urbains.

Autre appui pour solliciter un public nouveau : les thèmes des spectacles et les régions de provenance des équipes invitées. L'intérêt pour certains spectacles est indéniablement lié à ces deux facteurs. Avec l'enjeu que cela suscite ensuite chez les nouveaux spectateurs le désir d'aller voir d'autres spectacles – et rencontrer notamment d'autres cultures – après avoir dépassé l'interdit symbolique du lieu théâtre. En outre, les lieux de diffusion sont souvent des salles de quartiers périphériques, que ce soient des théâtres ou des salles de quartier aménagées. Nous travaillons ainsi avec l'ambition qu'on se sente chez soi au théâtre, qu'il soit un lieu public de débats, l'agora où il se passe des choses, où il y a de la vie, où on se rencontre, échange et pense ensemble autour de temps forts artistiques. Avec des prix d'accès qui ne soient pas prohibitifs, adaptés aux ressources de chacun.

Enfin, le travail continu et régulier mené par la compagnie – un travail de création artistique mené avec différents groupes – est un autre canal essentiel de sensibilisation du public. D'une part à cause de

l'impact et de l'écho des présentations des spectacles ainsi réalisés, d'autre part à cause de l'intérêt des comédiens impliqués dans ces créations (ainsi que de leur entourage) pour d'autres propositions artistiques, d'autres spectacles.

Il me paraît ainsi important de conclure par quelques mots sur ce travail théâtral, point d'ancrage de tout le projet de la compagnie et de sa présence dans les théâtres. Il s'appuie en grande partie sur des créations artistiques qui se singularisent et tirent leurs forces et leurs originalités des comédiens non professionnels avec lesquels elles sont conduites, aux parcours et aux situations de vie souvent mouvementés, atypiques, relégués quelques fois en marge de la société, et dont les fragilités, les limites, la différence vont faire l'acte théâtral.

A partir d'un travail artistique qui partira de cette différence et qui fera de la fragilité – sous ses différentes expressions – une force et une nécessité à dire. Par le travail sur le plateau, et dans un premier temps par le travail d'improvisations, on cherchera ainsi à faire émerger ces instants uniques, d'où surgit la poésie, par la force ou la fragilité d'un mouvement, d'un geste, d'une façon de marcher ou de s'adresser aux autres et au monde. Un mouvement du corps, qui bouge, se tord, se casse, se relève, se tient debout dans une présence unique, dans toute sa présence. Et avec lui toute l'humanité. Par les mots qui vont se dire, être projetés, transmis, comme un son intime du corps et de la vie, un appel, un cri, un mot pour dire je suis et je ne renonce pas. Des présences forgées par une histoire, un parcours, un regard sur le monde, une nécessité et une pertinence à transmettre, à convoquer un auditoire. Pour le bousculer, le remuer, le transformer, ce public, qu'il n'en sorte pas indemne dans son regard sur les autres. Avec des mots, des corps, sublimes parfois, porteurs d'un autre vérité qui dérange peut-être, et ne laissent pas indifférent. Le regard sur l'autre est en jeu : voisin qu'on oublie, qu'on ne voit pas ou qu'on fuit, et qui sur scène va soutenir la tension dramatique, être grand dans sa fragilité, être porteur de tout un monde. Cet autre qu'on ne reconnaît pas, si différent, qui a pris possession de ces lieux sacrés, interdits : les théâtres. Aussi, l'enjeu artistique n'est et ne peut être que placé au cœur de ce travail de création. Dans l'écriture et le jeu théâtral. Pour dérouter le public, le bousculer, le troubler dans ses repères.

A titre d'exemple, le travail artistique mené avec le groupe « Mange-cafard » de Grenoble avec lequel je travaille depuis des années peut faire figure d'observatoire, de moteur et de référent pour l'ensemble des activités artistiques. Il réunit notamment aujourd'hui un public particulièrement large et fidèle dans l'agglomération. Et les productions sont présentées entre autre dans l'ensemble de la région Rhône-Alpes dans des théâtres ou dans des salles de quartiers qui sont alors aménagées. Ce travail est aussi mené à l'étranger, au Maroc, en Albanie ou dernièrement au Brésil, avec la création Résistance Resistencia, menée avec le groupe Pe No Chao et que j'ai mise en scène avec des jeunes des favelas. Une création portée par ces jeunes des favelas, à partir de leur énergie, de leur implication complète dans le projet de création, leurs forces d'expression, leurs propositions artistiques, et leur motivation à aller sur un plateau pour dire à la face du monde, dans des théâtres au Brésil et en Europe : nous existons et résistons par la force de notre culture, par notre énergie à produire sur un plateau des moments d'intenses vérités.